

La mégalopole japonaise

Table des matières

1	La première région économique du Japon	2
1.1	Un immense ruban littoral	2
1.2	Une très forte population	2
1.3	Un espace structuré par les transports	2
2	Un centre majeur de l'économie mondiale	3
2.1	Une façade industrialo-portuaire majeure.	3
2.2	La montée du secteur tertiaire	3
2.3	Le choix de la haute technologie.	3
3	La hiérarchie des espaces de la mégalopole	3
3.1	La place de Tokyo	3
3.2	Osaka et Nagoya	4
3.3	Des périphéries très intégrées	4
4	Les problèmes d'un espace profondément transformé	4
4.1	Les risques naturels	4
4.2	Des milieux dégradés	4
4.3	La réaction de la population	5

Introduction

La mégalopole est un immense ruban urbain et industriel qui s'étend sur la côte pacifique du Japon. C'est un centre d'impulsion de l'économie japonaise, de l'économie asiatique et un pôle majeur de la mondialisation. Cependant, cette région riche doit affronter de nombreux défis : les conséquences de l'entassement humain, les atteintes à l'environnement, les catastrophes naturelles. . .

1 La première région économique du Japon

1.1 Un immense ruban littoral

La mégalopole japonaise (MJ) s'étend sur 1 500 Km de long depuis la ville de Sendai au Nord jusqu'à Fukuoka au sud. Elle englobe les grandes agglomérations comme Tokyo, Osaka, Kobé. Les grandes villes se sont installées sur les grandes plaines littorales entre la montagne et la mer.

La MJ a des racines très anciennes. Au Moyen Age, les hommes ont colonisé les plaines littorales et créé une série de villes. A partir de 1860, le Japon se lance dans une profonde modernisation économique et politique pour échapper à la colonisation. Les villes deviennent industrielles et les noyaux urbains se rejoignent jusqu'à former un ensemble continu. Aujourd'hui, les villes ont aussi des fonctions de commandement et de recherche.

1.2 Une très forte population

La MJ abrite 100 millions d'habitants soit 84% de la population japonaise. La densité est très élevée avec plus de 1 500 habitants par Km carré. Le taux d'urbanisation dépasse 80%. Le réseau urbain est composé de 220 villes de plus 100 000 habitants et il est dominé par quelques centres majeurs (Tokyo, Nagoya. . .).

Cette mégalopole s'est peuplée par l'exode des populations rurales venus travailler dans l'industrie. Elle continue à se peupler car de toute l'Asie, des immigrants (les Japonais préfèrent parler de " stagiaires ") viennent travailler au Japon.

1.3 Un espace structuré par les transports

La dimension de la MJ et l'étalement dans l'espace ont été permis par la construction de transports puissants et performants. Le SHINKANSEN (train à grande vitesse) est l'épine dorsale de la MJ. Ce train dessert tous les centres majeurs et il est doublé d'un axe autoroutier. Il existe de nombreux axes secondaires.

Les aéroports sont nombreux et les liaisons aériennes sont très développées qu'il s'agisse des liaisons intérieures et ou internationales.

Il existe de nombreuses liaisons entre les îles (ponts, tunnels sous-marins. . .).

La MJ est la seconde façade maritime du monde. De grands ports ont été construits pour permettre au Japon de se connecter à la mondialisation.

2 Un centre majeur de l'économie mondiale

2.1 Une façade industrialo-portuaire majeure.

La MJ en raison de la concentration des unités de production est le premier espace industriel du monde. On y trouve 80% du potentiel productif du Japon et 10% de la production industrielle mondiale. Toutes les branches sont représentées : sidérurgie (aciers spéciaux), chantiers navals (Mitsubishi)... Une telle concentration s'explique par les choix de l'ère MEIJI (1867-1912). D'autre part, les industries sont près des côtes car le pays importe toutes ses matières premières (charbon, minerais de fer, pétrole...).

La région de Tokyo (le KANTO) réalise 30% du PIB japonais, celle d'Osaka (le KINKI) 20%.

2.2 La montée du secteur tertiaire

Ces activités industrielles malgré la constante modernisation ont connu des difficultés à partir des années 80. Le Japon souffre alors de la concurrence des NPIA comme la Corée du Sud. D'autre part la montée du yen a renchéri les exportations. Enfin, depuis l'éclatement de la bulle immobilière en 1991 le pays connaît une crise interminable aggravée par le vieillissement de la population. Ce qui fait que la consommation est en berne. Les groupes industriels délocalisent leurs usines dans les pays à bas salaires.

Le secteur tertiaire est en constante progression. Les centres commerciaux et les activités de loisirs ont connu un grand essor. Dans le centre de Tokyo et d'Osaka, les activités financières ont créé de nombreux emplois.

2.3 Le choix de la haute technologie.

Le Japon compte garder son avance en investissant massivement dans la recherche-développement. On a lancé le plan TECHNOLIS dès les années 80 avec deux buts : rééquilibrer le territoire en favorisant les villes moyennes et faire de ces villes de grands centres technologiques (cité scientifique de TSUKUBA). L'île de Kyushu appelée parfois "Silicon island" est renommée pour ses circuits intégrés.

Le METI a lancé le plan "Industrial cluster" pour soutenir les industries de l'avenir : nanotechnologies, robotique, biotechnologies..

3 La hiérarchie des espaces de la mégalopole

3.1 La place de Tokyo

Tokyo est l'aire urbaine la plus peuplée de la planète : 33M d'habitants sur 3 000 Km carrés. La population y augmente de 300 000 personnes par an (coût naturel et solde migratoire). La métropole est entourée de centres complémentaires : Yokohama, Tsukuba.

C'est une ville globale qui cumule des fonctions politiques et économiques dans un pays très centralisé. La bourse de Tokyo ("Kabuto-Cho") est la première place financière d'Asie et la seconde du monde après Wall Street. L'agglomération concentre 50% des industries de pointe et 85% des sièges sociaux (fonctions de commandement). 50% des étudiants viennent faire leurs études à Tokyo.

3.2 Osaka et Nagoya

Ces deux villes sont en rivalité permanente.

L'ensemble Osaka-Kobe-kyoto forme la seconde région du Japon avec 20M d'habitants. Osaka a une vieille tradition marchande qui remonte au XVIII^e siècle.

Les activités traditionnelles (chimie, sidérurgie, textile) ont connu une profonde crise et le MITI a lancé des programmes de reconversion. Mais la région souffre de la proximité de Tokyo.

Kyoto, ancienne capitale impériale, possède un patrimoine architectural et culturel mondialement connu.

Nagoya (14M d'h dans l'agglomération) est un grand centre industriel. Elle réalise 15% du PIB japonais. Son fleuron est l'entreprise Toyota qui doit sa réussite à sa politique d'innovation et de conquête de marchés étrangers.

3.3 Des périphéries très intégrées

La MJ continue à s'étendre et elle colonise les espaces agricoles proches. Les centres technologiques soucieux de place s'éloignent des centres. De nombreuses familles s'installent aussi en périphérie pour fuir les centres-villes pollués, congestionnés et très coûteux.

La ville de Sendai a beaucoup profité de ce mouvement et sa population a beaucoup augmenté.

Cependant, à la périphérie de la MJ, l'urbanisation est anarchique. Dans ces quartiers défavorisés (les "desakota"), on trouve des populations pauvres et des campements de fortune où logent les travailleurs immigrés en situation irrégulière.

4 Les problèmes d'un espace profondément transformé

4.1 Les risques naturels

La MJ est l'endroit du monde le plus sensible aux risques naturels. Les Japonais ont du apprendre à composer avec une nature dangereuse. Le pays compte 77 volcans en activité (10% des volcans du monde) dont le célèbre Mont Fuji. Les séismes sont fréquents ; en 1923, Tokyo a été entièrement détruite par un séisme (140 000 morts). En 1995, la ville de Kobe a été aussi meurtrie par un tremblement de terre (6 000 morts). Les séismes sont parfois accompagnés de vagues géantes ("tsunamis"). En 2011, Sendai été frappée par un séisme suivi d'un tsunami.

Le Japon est aussi sur la route des typhons.

A l'intérieur, les inondations dans les plaines ou les glissements de terrain sur les versants sont dévastateurs.

4.2 Des milieux dégradés

L'industrialisation qui a fait la fortune du pays a des conséquences négatives graves. L'artificialisation de la nature a atteint des sommets : sur le littoral, pour aider les entreprises on a construit des remblais et des terre-pleins (avec des déchets ménagers). La Mer intérieure célèbre pour la beauté de ses paysages a été défigurée ; dans ses eaux, des "algues rouges" sont apparues. Les terrains de golf des nouveaux riches ont pollué les sols avec les engrais.

Le Japon est aussi le pays des risques technologiques tant la pollution de l'eau, du sol et de l'air a été forte. En 1966, le pays a été secoué par le scandale de Minamata (pollution des eaux de mer au mercure). En 2011, à la suite du tsunami qui a endommagé les circuits de refroidissement, une catastrophe nucléaire s'est produite à la centrale de Fukushima-Daïchi.

Cette catastrophe peut être comparée à Tchernobyl.

4.3 La réaction de la population

Les Japonais ont toujours suivi les mots d'ordre de leur gouvernement. Ils ont travaillé dur, sacrifié leur bien-être pour permettre la reconstruction après 1945 et la forte croissance des années 60 et 70. Ils ont accepté les atteintes à l'environnement. Cette docilité est révolue.

Avec la crise, ils perdent leurs avantages (emploi à vie...) et se désolidarisent de leurs autorités. Beaucoup pensaient que leur avance technologique les mettait à l'abri des menaces ; mais le séisme de Kobe a rappelé la population à la réalité.

Aujourd'hui la population se mobilise pour sauvegarder le milieu naturel et le cadre de vie. Le mouvement "habitant" a obtenu des normes plus sévères pour les activités polluantes.

En 1997, le Japon accueille le sommet mondial sur le climat qui adopte le Protocole de Kyoto pour réduire les Gaz à effet de serre. (GES).

Conclusion

La mégapole japonaise a connu un essor et un peuplement continu depuis deux siècles. Elle est un centre de la mondialisation. Mais son modèle économique qui était fondé sur l'industrie et l'utilisation débridée des ressources naturelles est aujourd'hui à bout de souffle. L'accent est mis sur le développement durable et les structures de recherche si efficaces sont mobilisées pour mettre sur pied une croissance "verte".